

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550\\_Jdhon\\_Grou\] 010 En faisant à autruy service](#)

## **[1550\_Jdhon\_Grou] 010 En faisant à autruy service**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséEn faisant à autruy service

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

### **Composition du poème**

Nombre de sous-pièces3

Incipit de la deuxième sous-pièceQui sert bon maistrø en atend bon loyer

Incipit de la troisième sous-pièceC'est grand plaisir de bien servir un maître

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 010

FoliotationB1r, B1v

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0  
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

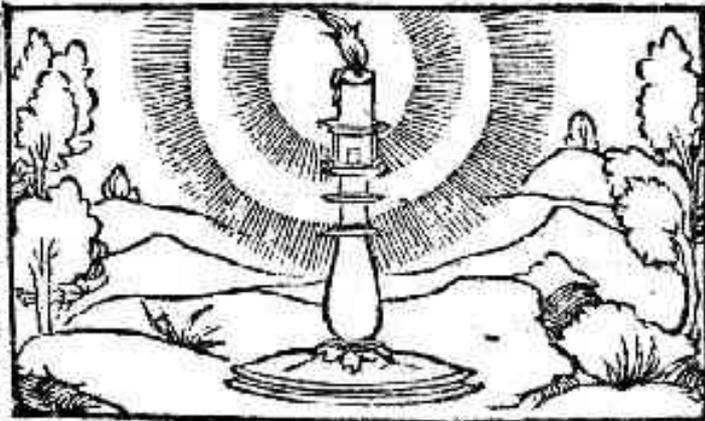
Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

D'HONNEUR,

qui tousiours brullz & ne peult consumer,  
on s'enquiert pour quoy le Dieu d'aymer  
le de feu, le cas est tout notoire,  
qu'il ne pouuoit de son bel arc d'Yuoire  
tant descocher qu'il peust chacun ataindre:  
onc à venus sa mere s'alla plaindre,  
qui tout soudain luy fit present & don  
de la moytié de son ardent brandon,  
pour en bruller les antoureux infames,  
l'arc & les traitz il garda pour les femmes.

*En faisant à autruy service  
par le vray droit de mon office,  
comme chandelle que ie suis,  
me consume & me destruis.*



h

Qui

**Q**ui sert bon maistrz en atend bon loy,  
 A tel seruice on se doit employer,  
 Puy s qu'il en vient profitable salaire:  
 Mais qui se veut sous vn mauuais ployer,  
 Il luy conuient pleurer & larmoyer  
 Tout nu s'en va d'honneur & de bien faire,  
 Car en faisant au mauuais le seruice,  
 On n'y aprend que tout peché & vice,  
 Et n'aquiert on maintesfois que des poux:  
 Et bien souuent la ieunesse de l'homme  
 Sous tel seigneur se perist & consume,  
 Et puy en fin on est moqué de tous.

C'est grand plaisir de bien seruir vn maistrz  
 Dont en la fin le seruant puillz hommz estuz  
 D'honneur & bien, riche d'or & vertu:  
 Et le seigneur ansy doit recognoistre  
 Tous ses biens faitz, tantqu'il facez aparoir  
 Qu'il l'a payé, bien norri & vestu:  
 Car autrement sous ombre de promesse  
 Le seruiteur vseroit sa ieunesse:  
 Perdant son temps & consommant sa vie,  
 Ainsi que fait la chandelle bruslante.  
 Qui est son maistrz au grád besoing seruat  
 Et en seruant elle meurt & desuie.

L'Oye